Apprendre le décès d'un pilote est toujours un crève-cœur, mais celui de Thierry me touche particulièrement.

J'avais à l'origine, fait sa connaissance grâce à ses livres. Puis je l'avais rencontré à plusieurs reprises, au Bourget, à Blois, à la FFPLUM, et l'été dernier, à Flavacourt, ou il préparait son Nynja pour ce raid Africain.

Thierry était un vrai aventurier des temps modernes, altruiste, discret, modeste, mais d'un charisme naturel incontestable. On ne pouvait qu'être admiratif de son expérience, son opiniâtreté à réaliser ses projets, son engagement pour l'Environnement, et ses talents d'écrivain et de photographe.

Comme beaucoup, j'ai suivi ses aventures au jour le jour lors de ce dernier raid. De retour en France après le premier crash, j'étais allé l'écouter au café Zango raconter son histoire, avec la simplicité qui le caractérisait.

Je crois qu'il faisait rêver, tous les pilotes du dimanche, dont je suis, car il avait le courage de tenter ce que peu d'entre nous oseraient tenter. Je pense qu'à notre tristesse se mêle un sentiment d'injustice.

Pourquoi un tel coup de sort à une si belle personne. Pourquoi lui ? Questions sans réponse évidemment.

Mes pensées vont bien sur à ceux qui restent, son épouse, ses enfants, et toute sa famille, que je ne connais pas.

Qu'ils soient assurés que Thierry restera dans notre mémoire, comme quelqu'un de grand, pour qui nous avions admiration et respect.

Thierry, tu es un sacré bonhomme. On est tous en deuil.

Philippe Marteil